

# Une vaudoise du temps jadis : [suite]

Autor(en): **Chessex, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 5

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228952>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## UNE VAUDOISE DU TEMPS JADIS

## II

(Rappelons qu'il s'agit de Louise de Corcelles (1726-1796), née de Sausure, épouse de Jonathan Polier, seigneur de Corcelles le Jorat.)

Dans ses lettres, que l'on a comparées parfois à celles de Mme de Sévigné, Louise de Corcelles ne craint ni le mot propre, ni une certaine verdeur de langage. *J'étais malade comme un chien*, mande-t-elle à Mme de Sévery. *La campagne est terrible par les quatre temps que nous avons essuyés. Je ne doute pas qu'on me trouve crevée un jour d'orage ou de pluie.* Parlant d'une dame qu'elle ne prisait guère, elle écrit à la même : *La Montolieu arrive de bonne heure, la gueule enfarinée.* Voici en quels termes elle donne des nouvelles d'une accouchée et de son bébé : *Tout continue d'aller le mieux du monde, le petit tette et pisse, la mère dort et mange.*

Les lecteurs du *Nouveau Conteur* aimeront les expressions du cru que l'on trouve chez cette Vaudoise qui, comme tous les gens cultivés de son époque, parlait admirablement le français. En voici quelques exemples : *Les choses s'engringeaient*, dit-elle au sujet d'un différend entre Lausannois, et, dans une lettre datée de Plombières, elle décrit *Doxat fognant sous le nez des élégantes et cherchant je ne sais qui.* Elle se garde de dédaigner les noms vaudois des bonnes choses : *Peut-être que M. Servan ira vous voir vers les 5 heures et vous demander une navette et du café.* — *Seriez-vous tentée, ma belle, de venir manger tantôt une salée dans ma chambre?* Relevant de maladie, elle a cette remarque optimiste :

*Je vais commencer le lait d'ânesse qui me repicolera toute.*

Encore une réflexion qui fera plaisir aux lecteurs du *Conteur*. Voyageant en France, elle écrit de Montauban : *Nous n'avons pas eu aujourd'hui le bonheur d'entendre jurer dans notre patois.*

Les traits de malice ne sont pas rares sous sa plume : *Votre avenue*, écrit-elle à une amie, *est aussi creuse que la poitrine de Sabine de Cerjat ; en échange, la nôtre est aussi montueuse que la poitrine de Mme d'A...* — *Notre ballive arriva à cheval, couverte de mille aunes de galons et de plumes sur la tête.* Et celui-ci ne décèle-t-il pas la Vaudoise ? A propos d'un M. Erlach qui lui était sympathique, elle écrit finement : *Qu'il serait charmant de n'être pas Bernois !*

Albert Chessex.

Le Nouveau Conteur vaudois et romand espère que tous ses fidèles lecteurs et abonnés ont fait onna bouna cambâie ! de l'an 53 à l'an 54 et souhaite que la nouvelle année leur fasse « risette » pendant ses 365 nouveaux jours.

**FAVORISEZ NOS ANNONCEURS** et surtout, dites-leur bien que vous avez vu leur annonce dans le **CONTEUR** !